

ÉTIENNE, BRUNEAU (1849-1930)

ÉTIENNE, Bruneau, menuisier et artisan du bois, né à Pointe-aux-Trembles (près de Montréal) le 15 février 1849, décédé à Boston le 8 mars 1930. Il avait épousé Virginie Fowler à Saint-Hyacinthe le 6 novembre 1871. Nous ne lui connaissons pas de photo.

Cet artisan spécialisé fait partie de la grande famille franco-protestante des Étienne. Il orthographiait son prénom Bruneau selon sa signature, mais on trouve aussi Daniel et Bruno dans les documents. Il était le fils de Joseph-Pierre Étienne (1807-1885), agriculteur de Saint-Roch-de-l'Achigan et Desanges Brien dit Desrochers (1814-1891). Il était né le 15 février 1849 à Pointe-aux-Trembles (dans l'est de l'île de Montréal), huitième de onze enfants, où son père était devenu cordonnier. Bruneau avait été baptisé à la paroisse catholique Saint-Enfant-Jésus de l'endroit. Ses parents se sont convertis au protestantisme peu après car ils se déclarent protestants ainsi que leur famille au recensement de 1852.

Nous ne connaissons pas ses études, vraisemblablement des études élémentaires dans une école dissidente. Il semble s'orienter assez tôt vers le travail manuel car il est déjà menuisier et ébéniste au moment de son mariage à Saint-Hyacinthe le 6 novembre 1871 à la chapelle évangélique de l'endroit avec Virginie Fowler (1853-1911), originaire du Vermont. On peut penser que Bruneau y est arrivé quelques années plus tôt car elle est déjà de Saint-Hyacinthe où il a fait sa connaissance alors que lui exerce alors son métier dans cette même ville. De plus, la naissance de Nellie Lena (1878) et d'Lionel-Immanuel (1880) nous le confirme.

Bien que les recensements américains inscrivent la date de 1885 comme celle de leur arrivée aux États-Unis, d'autres informations nous obligent à la devancer à 1882. Un annuaire de Springfield MA y signale sa présence et Samuel-Étienne y est né le 11 mars 1883, puis les deux filles suivantes, à Holyoke MA, Elma le 20 juillet 1884, mais qui mourra du croup le 24 octobre suivant, et finalement Sarah que l'on appellera Bertha par la suite, le 2 octobre 1885.

Certains annuaires de villes américaines nous permettent de voir où Bruneau Étienne va ensuite. Pour 1886 et début 1887, il est 60 km plus au sud à New Britain CT comme ébéniste. La même année, il se déplace pour quinze ans de 35 km au sud-ouest à Waterbury CT où, en 1899, on sait qu'il fabrique des moules en bois pour la Tracy Bros & Co Ltd, importante compagnie de construction de l'endroit (250 employés en 1915). Trois de ses enfants habitent encore avec lui au recensement de 1900, Nellie étant devenue professeur de piano, Lorne, comptable alors que Bertha, 14 ans, est encore aux études; Samuel-Étienne à 17 ans semble voler de ses propres ailes. La situation se prolonge jusqu'en 1902 où l'annuaire local nous apprend que son père et Nellie sont déménagés à Providence RI alors que Lorne semble continuer sur place pour un temps car il rejoint plus tard ses parents.

Ils sont toujours à Providence RI en 1910 puisqu'on les retrouve tous les quatre au recensement. Bruneau Étienne, qui a maintenant 61 ans, travaille pour une compagnie qui fabrique des embarcations alors que Lorne est commis pour une firme d'extincteurs chimiques, les femmes restant à la maison. C'est la dernière image d'ensemble que nous ayons, car nous ne les avons pas retrouvés dans les annuaires de villes à Providence ni dans le recensement ultérieur de 1920.

On sait pourtant, par une courte nécrologie de *L'Aurore* en 1930, qu'il a œuvré à la fabrication d'aéroplanes pour le Gouvernement américain. L'aviation ayant pris une importance considérable durant la Première Guerre mondiale, il est probable que le Gouvernement ait développé sa propre flotte à cette occasion et qu'un ouvrier très qualifié comme Bruneau Étienne soit facilement passé des bateaux aux avions, encore fabriqués en partie de bois pour leur structure. Nous n'avons pu identifier ni la compagnie possible ni sa localisation. Rappelons qu'il avait 70 ans en 1920 et nous ne savons pas s'il a continué à travailler dans ce domaine jusqu'à sa mort subite le 8 mars 1930 à Boston. En tout cas, sa participation à une telle entreprise méritait alors d'être signalée.

On lui rend hommage en le qualifiant d' « homme de cœur, honnête, loyal et de bon conseil ». Son épouse, ses deux fils (Lorne et Samuel) et ses deux filles (Nellie et Bertha) lui survivent, mais après 1910, nous ne savons quel a été leur destin. La nécrologie signale que, de sa propre famille, il ne reste que les deux cadets, un frère, Samuel-Herbert (1853-après 1930), médecin-chirurgien, spécialiste établi à Providence RI depuis 1889 ou avant, et une sœur, Anna-Marie (1856 ou 1859-apr 1930), veuve d'Onesime Coursol, charpentier. Il est probable qu'elle avait déjà perdu son mari avant 1911 puisqu'elle loge alors à Laval avec sa sœur Émilie; on signale qu'en 1930, elle habite chez ses neveux, M. et M^{me} Zéphirin Tétreault de Saint-Pie.

Toute sa vie, Bruneau Étienne a été un habile artisan mettant son savoir-faire au service de compagnies importantes. Cependant, on ne saurait le classer parmi les entrepreneurs franco-protestants, rien ne nous indiquant qu'il ait lui-même organisé ou dirigé une manufacture ou un atelier qui lui ait été propre.

17 mars 2016

Jean-Louis Lalonde

Sources

*** *L'Aurore*, 28 mars 1930, p. 5.

Annuaire des villes américaines de 1882 à 1910.

Rapport annuel de l'Association des anciens élèves..., page de l'annaliste (décès de l'année), 1931.

Recensements canadiens 1871 et américains 1890, 1900, 1910